les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon

Agricultures familiales

Numéro 19

L'agriculture familiale urbaine est-elle utile au développement des villes ? Le cas de Meknès au Maroc

L'agriculture urbaine dans les pays du Sud évolue en fonction de la dynamique de développement des villes. Dans le cas de Meknès (Maroc), son maintien s'explique par la faible emprise spatiale des activités de production — élevage laitier hors-sol, maraîchage — limitées aux espaces interstitiels comme les fonds de vallée et les coteaux pentus. L'activité agricole concerne de petites unités de production familiales. Elle fournit un emploi à un membre du ménage citadin et, parfois, un emploi salarié à plein temps ou saisonnier. Plusieurs centaines de ménages résidant à Meknès en tirent l'essentiel de leurs revenus et une partie de leur alimentation. L'agriculture urbaine fournit aux consommateurs du lait frais et divers légumes par des circuits de commercialisation courts et informels. Malgré son rôle socioéconomique, cette agriculture est ignorée des services d'appui agricole car elle est conduite en dehors des normes et des plans de développement agricole. La vente du lait devrait normalement se faire *via* des organismes de collecte à des agro-industries qui garantissent la qualité des produits.

© P. Dugué

▲ *Agriculture urbaine à Meknès, Maroc.*

Les cultures maraîchères sont irriguées avec des eaux de surface (oueds et sources) qui sont plus ou moins mélangées avec des eaux usées, sources de contaminations microbiennes dangereuses pour les consommateurs. Cette agriculture familiale est cependant tolérée car elle a une fonction sociale reconnue par les pouvoirs publics. La prise en compte de ses fonctions et services écosystémiques associés devrait initier un programme d'interventions pour améliorer sa contribution au développement durable du système agri-urbain : production de qualité, protection des sols, entretien d'un paysage emblématique associant jardins, arbres et habitats, éducation environnementale des citadins, maintien d'emplois et de revenus acceptables pour les familles. Mais cela implique une volonté politique à inscrire dans les schémas d'aménagement urbain et des appuis (financiers, en conseil) pour ces agriculteurs comme c'est le cas pour les autres formes d'agriculture au Maroc.

Contacts : Patrick Dugué, patrick.dugue@cirad.fr
& Hubert de Bon, hubert.de_bon@cirad.fr

L'agriculture urbaine et périurbaine comme opportunité pour l'adoption de pratiques agroécologiques : l'exemple du compost

© L. Parrot

▲ *Décharge sauvage à Yaoundé, Cameroun : comment transformer une contrainte en ressource ?*

L'urbanisation et l'exode rural constituent-ils réellement une menace pour les agricultures familiales ? La réponse n'est pas aussi tranchée que cela. La présence de marchés et de consommateurs solvables à proximité des sites de production dans des zones urbaines ou périurbaines permet de fournir une incitation suffisamment importante pour favoriser la pratique d'une agriculture familiale de proximité.

Par ailleurs, la production et la commercialisation de cultures à haute valeur ajoutée comme le maraîchage conviennent à de petites superficies agricoles et de courtes distances entre les domiciles, les parcelles et les marchés. Les risques de pollution sont bien entendu importants mais les exigences croissantes d'une population urbaine de mieux en mieux informée et sensible aux enjeux sanitaires — si ce n'est de l'environnement — permettent d'envisager l'acceptation, la mise en place et l'adoption de pratiques agroécologiques innovantes.

Dans le cas des composts en Afrique, une grande partie des déchets solides municipaux est composée de fraction organique. Il existe donc une matière première disponible pour la fabrication de compost et d'amendements organiques qui pourra ensuite contribuer à améliorer la composition des sols et leur fertilité. Les travaux en cours menés par l'unité propre de recherche (UPR) HortSys consistent donc à identifier les meilleures stratégies institutionnelles, logistiques et sociales à mettre en place pour favoriser le déploiement de filières vertes dédiées à l'approvisionnement des agricultures familiales en intrants alternatifs ou complémentaires aux intrants conventionnels. Les processus d'urbanisation, d'agglomération et de densité urbaine contribuent ainsi à fournir les bases de filières alternatives ou complémentaires viables permettant de transformer ce qui était auparavant perçu comme des contraintes en opportunités.

Contact : Laurent Parrot, laurent.parrot@cirad.fr